



Derrière Charles Zana, œuvre de Mario Schifano "Sans titre", émail, graphite et collage sur papier, 1961.

La première œuvre?

Un vase danois acheté chez François Laffanour. J'avais 20 ans, j'étais étudiant en archi et c'est le premier objet que j'achetais seul, avec mon argent.

Vous avez l'achat impulsif ou réfléchi? J'acquiers de façon compulsive des choses

auxquelles j'ai beaucoup réfléchi. Ce qui vous touche en premier

dans une œuvre?

Son énergie, sa place dans l'espace. La qualité que vous appréciez le plus chez les artistes?

Leur compréhension avant les autres de leur époque. Je me méfie de l'œuvre séduisante, à rebours de la décoration.

Le but d'une collection?

Un jour, dans une interview, le galeriste Pierre Staudenmeyer disait que les collectionneurs étaient des camés, rappelant au passage que l'on appelait les marchands d'art des dealers! La collection, c'est une maladie, une quête qui ne se termine jamais.

Meilleure découverte?

Un vide-poche d'Alexandre Noll trouvé à la kermesse d'école des enfants!

Comment donner la bonne place à une œuvre?

Tout dépend de l'œuvre mais, de manière générale, j'aime les accrochages libres, inattendus, les dialogues, et aussi l'idée d'accumulation comme aux Beaux-Arts de Paris où les tableaux sont collés-serrés.

Votre accrochage le plus improbable?

Un tableau dans ma chambre qui dépasse largement des moulures. L'idée n'est pas d'accrocher les œuvres comme il faut.

Votre dernier coup de cœur?

Le peintre italien Mario Schifano. Comme pour chaque artiste, j'ai étudié toutes les périodes, et c'est celle où ils rompent les codes qui m'intéresse.

Si vous étiez une œuvre?

La "Colonne sans fin" de Brancusi. Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles.

L'erreur à ne pas commettre?

Manquer d'audace. Il faut toujours rechercher la pièce la plus importante, celle qui tiendra dans le temps, celle qui n'est pas forcément la plus facile. D'ailleurs, j'aimerais me limiter à moins d'œuvres mais plus essentielles. Cela viendra...

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné?

Se cultiver. L'art est la résultante d'une époque et d'une culture avec sa musique, sa littérature... C'est toujours intéressant quand un artiste fait partie d'un courant.

Pour vous, l'œil du collectionneur, c'est...

Un don. Il y a des gens qui ont l'œil.

Mon père l'avait, capable de reconnaître
tout de suite la bonne œuvre, sans forcément
connaître l'artiste ■